

La sculpture à Bâle et à Ulm autour de 1500

Ces cités, villes libres* d'Empire, situées dans deux régions limitrophes, le Rhin supérieur et la Souabe, ont joué un rôle économique et donc artistique majeur dans leurs régions respectives. Bâle sur le Rhin et Ulm sur le Danube ont drainé les marchandises et les hommes attirés par la prospérité des lieux. Dans ces villes aux institutions et structures sociales fortement organisées, les sources concernant la production artistique sont nombreuses. Elles permettent de comprendre le contexte de cette création et nous livrent le nom d'artistes associés à des œuvres.

La sculpture souabe n'est représentée que par trois sculptures émanant des ateliers les plus réputés de la ville d'Ulm : Niklaus Weckmann et Daniel Mauch. Les œuvres de Niklaus Weckmann (cité à Ulm de 1481 à 1526) mentionnées par les sources ont malheureusement été détruites et seule reste une œuvre signée, la statue du chevalier Stephan von Gundelfinen dans l'église de Neufra.

Autour de celle-ci a été regroupée une abondante production de sculptures de même style dont les deux saintes *Marie-Madeleine* et *Agathe* (?).



Souabe, entourage de Niklaus Weckmann, *Sainte Agathe* et *Sainte Marie Madeleine*, vers 1480, bois (tilleul) avec traces de polychromie

Privés de leur polychromie, les deux bas-reliefs* illustrent néanmoins les

caractéristiques formelles de l'atelier : le modelé des visages féminins à l'ovale aux volumes pleins et aux traits délicats et la chevelure aux épaisses mèches ondulantes.

Le petit *Retable de sainte Anne, la Vierge et l'Enfant* est quant à lui attribué à l'entourage de Daniel Mauch (Ulm, 1477–Liège, 1540). Ses œuvres touchent par leur expressivité intimiste, empreinte de douceur.



Souabe, entourage de Daniel Mauch, partie sculptée du *Retable de Sainte Anne, La Vierge et l'Enfant*, vers 1510–1515, bois (tilleul) polychromé

La sculpture bâloise est parfaitement illustrée par de très nombreuses œuvres de provenance locale. Ainsi Guy Guers, supérieur de la commanderie du célèbre *Retable d'Issenheim* se tourne vers un atelier bâlois pour faire réaliser les stalles de son église datées de 1493.

Les auteurs de ce mobilier qui ornait le chœur de l'église, et dont il ne reste que quelques éléments, sont certainement les mêmes qui ont œuvré auprès de Ulrich Bruder pour les stalles de l'église Saint-Pierre de Bâle.

La *Vierge à l'Enfant*, qui a malheureusement perdu sa polychromie, peut être rapprochée stylistiquement d'un *Saint Laurent* conservé au Musée Historique de Bâle, attribué à Heinrich Isenhut (actif de 1478 à 1500) : les deux œuvres montrent une même attitude hiératique*, un traitement similaire des drapés et un visage lourd allongé. À l'opposé, la frêle

silhouette de *la Vierge de Calvaire*, illustre l'art de Martin Lebzelter (actif de 1491 à sa mort en 1519 ou 1520).



Rhin supérieur, Bâle, *Vierge à l'Enfant*, vers 1500, bois (tilleul) avec quelques traces de polychromie

Une *Vierge à l'Enfant* et un *Saint Jacques* sont caractéristiques des œuvres de l'atelier de Jos Guntersumer (actif de 1489 à 1517) et de son fils Dominicus (actif de 1500 à 1526). La position assise des deux statues accentue le hiératisme de leurs silhouettes, heureusement tempéré par le traitement des drapés où ondulations et cassures des plis se côtoient.



Attribués à Martin Hoffmann, *Christ de douleur* et *Saint Martin*, vers 1515 – 1520, bois polychromé

Par comparaison le *Christ de douleur* et le *Saint Martin* de Martin Hoffmann (cité de 1507 à sa mort vers 1530 – 1531) montrent des corps à la morphologie bien présente, aux gestes choisis, aux drapés animés et dont les visages expressifs présentent des traits marqués. La comparaison de ces deux sculptures avec deux œuvres documentées du maître, les *Bustes de prophètes* de l'hôtel de Ville de Bâle, ne

laisse aucun doute sur l'origine des sculptures conservées au musée.

Bas-relief : sculpture faiblement en relief, réalisée pour être vue de face

Hiératique : se dit d'une position figée

Stalles : sièges de bois plus ou moins ornés, placés dans le chœur d'une église et réservés aux religieux

Ville libre d'Empire : villes qui, sous le Saint Empire Romain germanique, dépendaient directement de l'empereur et jouissaient de certaines libertés dont le droit de frapper monnaie.